

*11^e Journées des Archives
de l'Université catholique de Louvain
24-25 mars 2011*

**Dématérialisation des archives et métiers de l'archiviste
Les chantiers du numérique**



Photo : Agrion

La dématérialisation des archives, ses implications proprement archivistiques, l'évolution des compétences de l'archiviste et de l'organisation des services d'archives qu'elle entraîne sont au cœur de la 11^e session des Journées des archives de l'UCL.

Que peut-on retirer d'une quinzaine d'années d'expérimentations puis de réalisations, au moment où les solutions technologiques atteignent un niveau de maturité et de performance intéressant, où les initiatives foisonnent et où les exigences augmentent ?

LE THEME ET LES OBJECTIFS

Le monde numérique concerne les archives entendues comme ressources informationnelles, comme institution et comme métier.

Il modifie la nature des documents. Il bouleverse la production, la conservation, la description et la communication des informations. Il crée de nouvelles demandes à l'endroit des archives et en favorise de nouveaux usages. Il appelle une nouvelle organisation des services d'archives et de nouvelles compétences parmi leurs agents.

Les archives et les sociétés dans lesquelles elles s'inscrivent sont engagées dans ce que certains appellent « la fin de la transition numérique ». Le numérique, dans toutes ses déclinaisons, est désormais un fait. Des archives de tous niveaux développent depuis une quinzaine d'années des expérimentations, puis de réalisations. Les institutions nationales et les associations internationales établissent des normes et édient des préconisations. Les chercheurs en archivistique et les tenants d'autres disciplines de sciences humaines ont entrepris de théoriser tout ce qu'impliquent la production, l'échange et la communication des informations sous le mode numérique.

Les 11^e Journées des Archives de l'UCL envisagent la question de la dématérialisation des archives sous trois angles problématiques :

- Situer la culture numérique dans ses rapports avec les fondamentaux de l'archive
- Confronter les fonctions et les concepts de l'archivistique au fonctionnement du monde numérique
- Informer la communauté des archivistes et stimuler les initiatives par des partages d'expérience

Elles visent l'approfondissement de la réflexion, notamment dans le cadre des différents projets de recherche internationaux, par le partage de résultats et d'expérience.

Elles ont pour objectif de communiquer et disséminer de la manière la plus large possible ces questionnements et les pistes de recherche qu'ils permettent d'identifier au sein de la communauté des chercheurs et des praticiens.

LE PROGRAMME

Jeudi 24 mars 2011

Le monde numérique et les archives
Les fondements problématiques

Président de séance : P. Paul Servais

9h *Accueil et exposé problématique*

Paul SERVAIS

9h 30 *Les nouveaux publics du numérique*

Patrice FLICHY, Université Paris-est

10h 30 Café et discussion libre

10h 50 *Quelques aspects juridiques de l'archivage électronique*

Marie DEMOULIN, Centre de recherches Informatique et Droit, Facultés universitaires
Notre-Dame de la Paix à Namur

11h 50 *Les fonctions de l'archivistique au regard du monde numérique*

Françoise BANAT-BERGER, Direction des Archives de France

12h 50 Déjeuner

Les chantiers

1. Collecter et conserver

Président de séance : P. Jean-Marie Yante

14h 15 *Objectifs de la 2^e session*

Président de séance

14h 30 *Collecter et organiser à l'ère de l'administration électronique*

Données – Documents – Transactions

Jean-Daniel ZELLER, Archiviste des Hôpitaux universitaires de Genève

15h 10 *Actualité du Records Management : Aperçu de l'expérience de l'usager de l'approche classificatoire à facettes ISIS (Integrated Semantic Information Services)*

Sabine MAS, Professeure adjointe à l'EBSI, Université de Montréal

15h 50 Café et discussion libre

16h 20 *Construire des projets de numérisation / dématérialisation*

Les préconisations des Archives de l'Etat (Belgique)

Sébastien SOYEZ, Archives de l'Etat

17h 10 Discussion plénière

17 h 30 Fin de la première journée

Vendredi 25 mars

Les chantiers

2. Décrire, communiquer et valoriser

Président de séance : P. Bruno Delmas

9h 15 *Objectifs de la 3^e session*

Président de séance

9h 30 *Authenticating Digital Records : The Archivist as a Forensics Expert*

Luciana DURANTI, Professeure, University of British Columbia

10h 10 *La reconstitution et la gestion de contenus dans un environnement de masse*

Olivier BUISSON, Marie-Luce VIAUD, chercheurs à l'INA, Paris

10h 50 Café et discussion libre

11h 10 *La création d'archives destinées à la consultation web*

Jean-Claude GENOUD, Chef de projets patrimoniaux à la Commune de Lausanne

11h 50 *Éditorialiser les archives et leur description. Le programme LIAS*

Jan DE MAEYER, Professeur à la Katholieke Universiteit Leuven, Directeur du KADOC

12h 30 Discussion plénière

12h 50 Déjeuner

Les chantiers

3. Organisation et fonctionnements

Président de séance : P. Luciana Duranti

14h *Objectifs de la 4^e session*

Président de séance

14h 10 *La constitution de collections numériques en sciences humaines et sociales et la collaboration interinstitutionnelle*

Martin BOUCHER, Directeur du développement numérique, Centre d'édition numérique, Université de Montréal

14h 50 *Nouveaux métiers et formation des archivistes*

Jean-Marie YANTE, Professeur à l'Université catholique de Louvain

15h 30 Café et discussion libre

Conférence de clôture

15h 50 *Le métier d'archiviste et le numérique*

Bruno DELMAS, Professeur à l'École nationale des Chartes, Paris

16h 50 Synthèse, remerciements et clôture

Les nouveaux publics du numérique

Patrice FLICHY

Après avoir travaillé au Ministère de la culture et à l'Institut nationale de l'Audiovisuel, Patrice Flichy a dirigé, pendant quinze ans le laboratoire de sociologie du Centre National d'Etudes des Télécommunications (CNET). Il est maintenant professeur de sociologie à l'université Paris Est, chercheur au LATTIS (Laboratoire Techniques Territoires et Société).

Directeur de la revue RESEAUX, communication, technologie et société, Patrice Flichy a notamment publié Une histoire de la communication moderne, Paris La découverte, 1991, réédité en poche, traduit en sept langues ; L'imaginaire d'Internet, Paris La découverte, 2001 (version anglaise en 2007 chez MIT) et Le sacre de l'amateur, Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique, Paris, Le seuil, 2010

Patrice.Flichy@univ-mlu.fr

Les pratiques culturelles de l'ère numérique prennent des formes profondément nouvelles. Non seulement le public reçoit des offres très diversifiées, mais il est aussi confronté à des conseils et des avis multiples. Aussi, l'activité de réception s'organise de façon éclatée, au sein de publics de taille très diverse : depuis des petits groupes de quelques individus jusqu'à la grande masse.

Mais, l'activité culturelle ne se limite pas à la réception de messages médiatiques, elle intègre aussi la production amateur sous ses différentes formes, et la réappropriation des biens culturels par les fans.

Ce sont ces différentes facettes des activités culturelles qui seront présentées au cours de cette communication.

Quelques aspects juridiques de l'archivage électronique

Marie DEMOULIN

Marie Demoulin est juriste, est chercheuse et doctorante au Centre de Recherche Informatique et Droit (CRID) depuis 2000, assistante aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur.

Ses recherches portent sur l'archivage électronique et le commerce électronique. Elle a notamment participé à la rédaction de la loi du 11 mars 2003 sur les services de la société de l'information et à l'élaboration d'un cadre juridique sur les tiers de confiance. Elle est également membre fondateur de Fedisa Belgium – Fédération belge de l'ILM (Information Lifecycle Management), du Stockage et de l'Archivage électronique, depuis novembre 2010.

marie.demoulin@fundp.ac.be

Dans le secteur public comme dans le secteur privé, la conservation de documents électroniques est souvent une obligation légale, et en tout cas une nécessité en termes de preuve. En dépit des adaptations du droit aux nouvelles technologies, l'archivage électronique en tant que tel n'a pas été envisagé en profondeur par le législateur. L'application des dispositions existantes soulève des controverses et des incertitudes en la matière.

L'exposé vise à poser un regard critique sur l'obligation légale de conservation, les règles de preuve et le cadre juridique actuel des tiers de confiance au regard de l'archivage électronique.

Les fonctions de l'archivistique à l'ère du numérique

Françoise BANAT-BERGER

Françoise Banat-Berger est archiviste-paléographe, Conservateur général du patrimoine.

De 1987 à 1995, Françoise Banat-Berger est adjointe à la direction des Archives de Paris. De 1995 à 2004, elle est responsable du service des Archives du ministère de la Justice et travaille à la question de la pérennisation de l'information numérique et notamment de l'archivage des bases de données judiciaires. Elle est également associée à la réflexion sur la dématérialisation des actes authentiques électroniques et, par ce biais, à la question de l'intégrité et de la signature électronique. Elle participe activement depuis cette période au groupe de travail Pérennisation des informations numériques (PIN) de l'association Aristote. De 2004 à 2010, elle est responsable du département de l'innovation technologique et de la normalisation (DITN) à la direction des Archives de France (DAF). Elle participe notamment au groupe de travail du forum des droits sur internet en ce qui concerne la conservation des documents électroniques (en 2005) ; travaille en étroite collaboration avec la direction générale de la modernisation de l'Etat (DGME) dans le cadre du développement de l'administration électronique et participe à plusieurs groupes de normalisation sur la question du Records Management et de l'archivage électronique. Depuis 2010, Françoise Banat-Berger est sous-directrice de la politique interministérielle et territoriale pour les archives traditionnelles et numériques au service interministériel des Archives de France.

francoise.banat-berger@culture.gouv.fr

Le contexte général de l'archivistique à l'ère du numérique est celui d'une complexité et une accélération accrues, marquées en effet par une réforme sans précédent des administrations avec une double visée d'accélération des traitements, de meilleur service rendu à l'administré *vs* usager *vs* client, de modernisation de l'administration sous-tendue par une volonté d'économies importantes autour des mots clés que sont devenus les termes de *mutualisation*, *dématérialisation* ou encore *rationalisation*), ainsi que par l'accélération des échanges impulsée par le développement des réseaux internet et le besoin de développer le commerce électronique, qui a entraîné une évolution législative et réglementaire juridique sans précédent.

Ce nouvel environnement a impacté les services d'archives (depuis l'informatisation des services jusqu'à l'adoption par les archives de formats structurés, le développement des échanges, jusqu'à la numérisation des fonds patrimoniaux ou encore leur diffusion sur les réseaux internet) et a des conséquences singulières sur le traitement de la matière même que reçoivent, conservent et exploitent les services d'archives, à savoir l'écrit numérique avec la transformation de la production administrative, entraînant une floraison de termes autour des documents, données, *records*, archives.

De ces deux axes, les grandes fonctions de l'archivistique seront profondément impactées, même si les grands fondamentaux de l'archivistique « résistent » parfaitement et s'avèrent structurants pour aborder ces nouveaux matériaux. On revisitera ainsi les fonctions archivistiques depuis la prise en charge de la production et sa collecte, jusqu'à la conservation ou encore les usages faits à partir de ces nouveaux objets numériques. Mais finalement ce qui va être impacté le plus fortement concerne non pas tant les principes et fondamentaux archivistiques, que les modes de prise en charge et de collecte des archives numériques ou encore l'organisation des services d'archives et bien évidemment l'évolution du métier des archivistes.

Collecter et organiser à l'ère de l'administration électronique

Données – Documents – Transactions

Jean Daniel ZELLER

Jean Daniel Zeller est archiviste principal des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) depuis 1989 et professeur vacataire à la Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE), Département information documentaire, depuis 1995. Son enseignement concerne l'archivage des documents électroniques et la gestion d'un projet GED.

Dans le cadre de l'Association des archivistes suisses (AAS), Jean-Daniel Zeller a fait partie du Groupe de travail sur l'archivage électronique qui s'est réuni de 1998 à 2002 et a pris en charge la rédaction de la « Stratégie globale pour l'archivage à long terme des documents électroniques en Suisse »¹. Il fut ensuite membre de la Commission e-Archive (2003-2008). Il participe depuis 2009 au Groupe de travail Records Management et archivage électronique².

Jean-Daniel Zeller a notamment publié en 2004 : « Faut-il des cyberarchivistes, et quel doit être leur profil professionnel ? »³ Il anime également un blog sous le nom de Regard de Janus⁴

Jean-Daniel.Zeller@hcuge.ch

L'exposé tente d'éclaircir les ambiguïtés terminologiques et fonctionnelles liées à l'information sous forme de données, de documents ou de transactions.

Présentation de quelques exemples de problèmes et d'ébauches de solutions pour maîtriser ces différents « états » de la matière informationnelle en vue de leur archivage possible.

¹ <http://www.vsa-aas.org/fr/aktivitaet/direktoren-des-archives/strategiestudie/>

² <http://www.vsa-aas.org/fr/aktivitaet/gt-records-management/>

³ http://hal.archives-ouvertes.fr/sic_00001747/

⁴ <http://regarddejanus.wordpress.com/>

Actualité du Records Management : Aperçu de l'expérience de l'usager de l'approche classificatoire à facettes ISIS (Integrated Semantic Information Services)

Sabine MAS

Sabine Mas est professeure adjointe à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal.

Elle a participé à plusieurs projets de recherche sur la notion de dossier en archivistique (Subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada) et sur les plans de classification hiérarchiques et à facettes pour l'organisation des documents organisationnels numériques (Subvention du Gouvernement du Québec et bourse de recherche postdoctorale du Fonds québécois sur la recherche et la culture).

Ses intérêts de recherche touchent actuellement à la classification archivistique et à la diplomatique contemporaine.

sabine.mas@umontreal.ca

La gestion de l'information et le *records management* sont devenus des enjeux cruciaux pour les entreprises confrontées à la diversification sans précédent des formats et des contenus à traiter dans l'environnement numérique. Malgré les avancées technologiques récentes, plusieurs problèmes majeurs en gestion documentaire subsistent et gravitent principalement autour des moyens utilisés pour décrire et organiser l'information organique dans le but de mieux la repérer, la partager, l'exploiter et ultimement la conserver ou la détruire. Les moyens utilisés par les organismes pour gérer leurs documents reposent largement sur la mise à disposition de moteurs de recherche, de logiciels de gestion documentaires, et d'outils de gestion institutionnels tels que les plans de classement, les thésaurus et les tableaux de gestion. Malheureusement beaucoup de ces outils, qui ont été conçus pour faciliter des activités de gestion documentaires spécifiques (par exemple, recherche, classification, indexation, gestion du cycle de vie des documents), sont le plus souvent incompatibles, redondants, inefficaces ou insatisfaisants pour l'organisation et la recherche quasi quotidienne d'information dans un environnement numérique.

Un modèle de classification à facettes pour soutenir et intégrer l'organisation et la gestion des documents numériques a déjà été proposé⁵. La présente communication décrit le cadre conceptuel et méthodologique d'une étude pilote visant à tester, à partir de l'expérience de l'usager, ce modèle théorique et l'interface de navigation à facettes proposée pour l'organisation des documents dans un environnement numérique décentralisé.

⁵ Sabine MAS, Yves MARLEAU, *Proposition of a Faceted Classification Model to Support Corporate Information Organization and Digital Records Management*, dans *42th Hawaii International Conference on System Sciences (HICSS)*, 5-9 January, 2009, Waikoloa, Big Island, Hawaii, 2009.

<http://doi.ieeecomputersociety.org/10.1109/HICSS.2009.874>

Sabine MAS, e.a., *Design & Evaluation of Multi-viewed Knowledge System for Administrative Electronic Document Organization*, dans Clément ARSENAULT, Joseph T. TENNIS (eds), *Proceedings of the Tenth International ISKO Conference : Culture and Identity in Knowledge Organization*, 5-8 August 2008, Montreal, Canada. Würzburg, Erlon Verlag, 2008 (*Advances in Knowledge Organization*, vol.11), pp. 137-143.

Construire des projets de numérisation / dématérialisation

Les préconisations des Archives de l'État (Belgique)

Sébastien SOYEZ

Sébastien Soyez est titulaire d'un diplôme de master en Histoire acquis à l'Université Libre de Bruxelles. Après une spécialisation en gestion de l'information et de la documentation (master spécialisé en STIC), il assure entre 2000 et 2006 la gestion puis l'administration de programmes de recherche dans le domaine des nouvelles technologies de l'information pour le compte de la Politique scientifique fédérale belge. Entre 2005 et 2006, il a également participé à la mise en œuvre du plan de numérisation des collections des établissements scientifiques fédéraux.

En fonction depuis 2006 aux Archives de l'État, d'abord auprès de la section Archivage électronique et ensuite au sein de la section Surveillance & Avis, il est chargé de l'inspection des archives de certaines institutions de l'administration fédérale. Dans ce cadre, il s'est vu notamment confier la mission de préparer et de diffuser des directives, des avis et des conseils en matière de gestion et d'archivage numériques (notamment e-mails, fichiers bureaucratiques, dématérialisation, sites internet et bases de données).

Membre de l'Association des Archivistes Francophones de Belgique (AAFB), il est l'un des animateurs du groupe de travail « Archives électroniques » mis en place début 2010.

Sebastien.Soyez@arch.be

Dans le cadre de leur mission de surveillance, les Archives de l'État jouent de plus en plus le rôle de conseiller en matière de gestion et de conservation des documents électroniques. Pourquoi ce changement dans les tâches coutumières des archivistes de l'État ?

En amont du cycle de vie d'un document, un nombre croissant d'administrations publiques se tournent vers des projets de dématérialisation de tout ou partie de leur processus de travail. Cette évolution inéluctable de l'administration traditionnelle vers l'*e-government* touche immanquablement les Archives de l'État. Avant même de modifier en profondeur le processus d'acquisition et de préservation définitive des archives, cette évolution bouleverse également toute la chaîne de création et de gestion de l'information et des documents numériques car elle induit une métamorphose des documents d'une forme papier vers une forme numérique (« non-matérialisée »). Ceci engendre une foule de questionnements pour les producteurs de documents : défis légaux (force probante, authenticité), défis techniques (formats, supports, sécurité), défis organisationnels (interopérabilité, *re-engineering*).

Depuis 2008, les Archives de l'État diffusent des directives et dispensent des avis et des conseils en matière de gestion et d'archivage électroniques. La problématique de la numérisation des documents administratifs et plus généralement de la dématérialisation des processus de travail rend indispensable l'existence d'un cadre de référence ou, tout ou moins, de *guidelines* spécifiques afin de faciliter cette transition et d'éviter au maximum les écueils.

L'exposé sera centré sur cette réorganisation des missions des archivistes de l'État et présentera succinctement les étapes clés d'une dématérialisation réussie.

Authenticating Digital Records : The Archivist as a Forensics Expert

Luciana DURANTI

Luciana Duranti is Chair of the Master of Archival Studies at the School of Library, Archival and Information Studies of the University of British Columbia, and a Professor of archival theory, diplomatics, and the management of digital records in both its master's and doctoral archival programs.

Dr. Duranti is presently Project-Director of InterPARES (1999-2012), the largest research project on the long-term preservation of authentic electronic records ; principal investigator in a research project entitled Digital Records Forensics (2008-2011 ; and co-investigator in a research project examining issues of copyright and long term preservation in the context of universities institutional digital repositories (2009-2011).

She is developing digital records guidelines for the UNESCO Memory of the World International Register and education modules for trusted digital records professionals for the International Council on Archives. She is active nationally and internationally in several archival associations and in boards and committees, such as the Italy's National Commission for Archives (2007-2013) and the UNESCO International Advisory Committee of the Memory of the World Program (2007-2014), and has been the President of the Society of American Archivists (1998-99), of which she is a Fellow.

She publishes widely on archival history and theory, and on diplomatics.

luciana@interchange.ubc.ca

Il est impossible de conserver les documents numériques. Il est seulement possible de préserver notre capacité à les reproduire encore et encore pour aussi longtemps que nécessaire, peut-être pour toujours.

En l'absence d'originaux et hors de leur milieu de production, comment peut-on prouver l'authenticité des documents numériques des années après leur création?

L'exposé expliquera comment l'intégration des concepts d'archives et diplomatique avec celles élaborées dans le contexte de la criminalistique numérique peut soutenir, à la fois, la préservation de la foi des documents numériques et la vérification de leur authenticité au fil du temps.

Comment aussi, elle peut permettre aux archivistes de devenir la meilleure autorité pour authentifier des documents numériques dans le cadre de procédures judiciaires, de l'e-découverte à la validation des éléments de preuve devant une cour de justice.

La reconstitution et la gestion de contenus dans un environnement de masse

Olivier BUISSON et Marie-Luce VIAUD

Olivier Buisson est docteur en informatique de l'Université de La Rochelle (1997). En 1998 et 1999, il a développé un logiciel de restauration de couleur de film pour la compagnie Ex-Machina. Il rejoint ensuite le groupe de recherche de l'INA.

Ses recherches portent sur les descripteurs visuels des images et des vidéos, les mesures de similarité et les moteurs de recherche visuelle de masse. Olivier Buisson s'est impliqué dans les projets européens Vitalas, InfoMagic et OTMedia projet.

Marie-Luce Viaud est docteure en informatique de l'INRIA et de l'Université de Paris-Sud (1993). Elle rejoint l'INA en 1994 après une année post doc à l'Université de Pennsylvanie. Elle y pilote l'indexation de visualisation et de Datamining équipe du département de recherche de l'INA.

Ses recherches portent sur la visualisation interactive des graphiques et des diagrammes. Elle s'est également impliquée dans les projets Vitalas, InfoMagic et la coordination du projet OTMedia.

buisson.o@gmail.com

L'augmentation de la production audiovisuelle et la numérisation de masse des archives rendent de plus en plus prégnant l'usage d'outils automatiques ou semi-automatiques pour accéder aux contenus multimédias. Ces dernières années ont vu l'apparition d'outils de description, d'analyse, d'accès et de représentation multimodaux facilitant la recherche, l'annotation la gestion et l'accès de fonds audiovisuels.

L'équipe de recherche *Visualisation, Indexation et Fouille de données* (VIF) de l'INA a développé des prototypes de recherche et d'accès visuels à très grande échelle pour différents types de média. Cette présentation sera ponctuée de démonstrations illustrant l'utilisation de ces technologies dans le cadre de la gestion d'archives et de corpus multimédia.

La création d'archives destinées à la consultation web

Jean-Claude GENOUD

Né en 1949, Jean-Claude Genoud obtient un master en lettres avec une spécialisation en histoire de l'art à l'Université de Lausanne et une formation en musicologie à l'Université de Genève. Ses domaines de recherche ont touché la relation entre les arts, notamment musique et arts visuels à la Renaissance et durant le Baroque, ainsi que la vie culturelle et musicale en Suisse romande.

Conservateur au Musée historique de Lausanne de 1990 à 2009, il a été au cœur de la pratique et de l'histoire culturelles, mais aussi de la documentation du territoire et de collections variées. Ses divers centres d'intérêt l'ont amené à organiser des colloques, en relation avec l'Association des musées suisses et des fondations spécialisées, sur des thèmes comme la restauration et l'interprétation des instruments de musique anciens ou sur la documentation patrimoniale.

Parallèlement, J.-Cl. Genoud a mis en place un système d'inventaire et d'information global portant sur le contenu des musées communaux lausannois, puis documentant des archives photographiques de l'administration communale. Il a ainsi conçu sur Internet, dès 2002, un site (<http://musees.lausanne.ch/>), relayé ultérieurement par <http://europeana.eu>. Il a également créé un centre de numérisation patrimonial en haute définition sauvegardant l'image de la ville au travers des âges et alimentant le site en éléments visuels.

Devenu chef de projets dans un département informatique, il a élargi ses intérêts vers le domaine documentaire plus large des services administratifs. Il travaille ainsi avec les Archives de la Ville à l'établissement d'un records management coiffant l'administration communale dans son ensemble.

jean-claude.genoud@lausanne.ch

Les archives tendent de plus en plus à s'ouvrir vers l'extérieur. Le monde clos de l'archiviste attendant patiemment le curieux ou le chercheur est aujourd'hui caduc. On souhaite des institutions qu'elles offrent une consultation de leurs archives de manière proactive.

Le couple GED/Internet forme un outil d'information et un vecteur de communication qui, s'il utilise en arrière-fond, une technique de « client léger », autorise autant le catalogage que la consultation distants. L'intégration des médias y apporte une dimension supplémentaire, fortement souhaitable. La plate-forme devient plus intéressante si l'environnement WEB s'ouvre à des formats sachant dialoguer, qui permettront une fédération d'informations et de sources variées. Enfin, le moteur de recherche doit être performant, qui permettra de reconstituer les bribes désassemblées de l'histoire, de la culture et du patrimoine. Ce sont les conditions de base pour un partage multi-institutionnel qui, au-delà des spécificités techniques, rassemble dans une même démarche différents domaines de provenances variées : archives papier, archives visuelles (photographie et vidéo), archives sonores, informations sur le territoire, données sur la culture (musées, spectacles et musique). Enfin, pour mettre en lumière l'évolution historique d'un lieu, le projet doit aussi être diachronique, s'appuyant en arrière-plan sur une réflexion de *records management* qui inclut de manière précoce le présent au côté du passé.

C'est dans une telle direction que la Ville de Lausanne s'est engagée, il y a dix ans, et qu'elle approfondit et élargit aujourd'hui son champ d'investigation. Un tel projet ne peut s'appliquer que progressivement, incitant les institutions à dialoguer, malgré des habitudes paralysantes et de potentielles résistances.

Éditorialiser les archives et leur description

Le programme LIAS

Jan DE MAEYER

Jan De Maeyer est professeur à la Katholieke Universiteit Leuven et directeur du KADOC – Centre de Documentation et de Recherche : Religion-Culture-Société, un centre interfacultaire de la KU Leuven.

Ses recherches et ses cours se focalisent sur l'histoire de l'Église et la religion à partir de 1750 ; l'histoire des idéologies, l'ultramontanisme et le corporatisme ; l'histoire du mouvement ouvrier et de la culture ouvrière ; l'histoire de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie; la relation de la religion et l'art à partir de 1750 (architecture, arts plastiques et arts appliqués).

Il préside le consortium LIAS⁶. Il est le promoteur/porte-parole de Relins Europe⁷, groupe européen pour la recherche sur les institutions religieuses en Europe (19^e et 20^e siècles) ; promoteur et porte-parole de ODIS, centre de recherche et banque de données des structures intermédiaires en Flandre⁸ ; président de l'Institut Historique Belge de Rome ; secrétaire du Centrum voor Religieuze Kunst en Cultuur⁹ (Abbaye de Parc, Heverlee) ; ancien président du Centre interfacultaire d'Histoire agricole (KU Leuven) et membre du comité de rédaction des revues suivantes : Revue d'histoire ecclésiastique ; Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte ; Bijdragen en Mededelingen betreffende de Geschiedenis der Nederlanden/The Low Countries Historical Review ; The True Principles. Bulletin of the Pugin Society ; Trajecta. Religie, cultuur en Samenleving in de Nederlanden.

jan.demaeyer@kadoc.kuleuven.be

LIAS, *Leuven's integraal archiveringsysteem*, est le fruit de la coopération à la KU Leuven entre la Faculté de théologie, l'ICTS, le KADOC, la Bibliothèque et les Archives universitaires.

Le système permet d'organiser, de décrire, gérer, sauvegarder et préserver les archives numériques et papier de façon professionnelle.

Les archives numériques des personnes et des organisations, des documents audiovisuels numériques, des e-livres, e-périodiques et e-thèses peuvent être conservés dans le dépôt numérique et consultés par les chercheurs.

Le système relie un certain nombre de bases de données et des logiciels sophistiqués pour la conservation, la gestion, la description et la consultation des documents d'archives et utilise à cette fin des normes internationales pertinentes.

La coopération est ouverte à d'autres partenaires.

⁶ *Leuven's integraal archiveringsysteem*.

⁷ www.relins.be

⁸ www.odis.be

⁹ www.crkc.be

La constitution de collections numériques en sciences humaines et sociales et la collaboration interinstitutionnelle

Martin BOUCHER

Après avoir travaillé pendant plusieurs années en développement logiciel pour les secteurs publics et privés, Martin Boucher a rejoint l'équipe de développement du Centre d'édition numérique (CEN) de l'Université de Montréal en 2007.

Depuis janvier 2010, il occupe le poste directeur du développement informatique pour le CEN.

Il assume également la direction exécutive et la co-direction du comité technique du projet pan-canadien Synergies ainsi que la direction technologique de la plateforme québécoise Érudit.

martin.boucher@umontreal.ca

Le Centre d'édition numérique (CEN) de l'Université de Montréal œuvre principalement dans la production et l'édition numérique de revues scientifiques et culturelles provenant essentiellement des sciences humaines et sociales (SHS). On compte parmi les principales réalisations du CEN le portail de recherche Érudit¹⁰ et la plateforme nationale du projet Synergies¹¹, deux projets interinstitutionnels pour la diffusion et la promotion des résultats de la recherche en SHS.

Notre intervention portera sur certains des défis rencontrés lors de la mise en place de ces infrastructures numériques, tant d'un point de vue technologique que de la gestion de projet et de la coordination des échanges techniques entre les différents partenaires impliqués.

¹⁰ [www.erudit.org <http://www.erudit.org>](http://www.erudit.org)

¹¹ [www.synergiescanada.org <http://www.synergiescanada.org>](http://www.synergiescanada.org)

Nouveaux métiers et formation des archivistes

Jean-Marie YANTE

Docteur en philosophie et lettres (histoire), maître en sciences économiques ainsi que diplômé de l'École pratique des Hautes Études de Paris, Jean-Marie Yante est professeur ordinaire à l'Université catholique de Louvain, responsable des diplômes d'histoire et de sciences et technologies de l'information et de la communication, et professeur associé à l'Université du Luxembourg.

Ses travaux portent principalement sur l'histoire économique et sociale du bas Moyen Âge et du début des Temps modernes, l'histoire institutionnelle et administrative, et sur l'archivistique contemporaine.

Jean-Marie.Yante@uclouvain.be

Les défis contemporains de l'archivistique et singulièrement les chantiers du numérique rendent-ils obsolètes des exigences traditionnellement requises des praticiens de la discipline ? Assurément les connaissances pointées du doigt à l'aube du 20^e siècle par Joseph Cuvelier, pionnier belge en matière de formation des archivistes, et qui peu à peu s'imposèrent à la communauté professionnelle internationale, ne couvrent plus tous les besoins de l'heure. De nombreuses rencontres scientifiques et nombre de publications l'ont démontré à souhait. Dans cette perspective, l'intervention s'articlera autour de six axes.

- Alors que la numérisation a amené certains auteurs à mettre en cause la pertinence actuelle de principes de base de l'archivistique, ces derniers en sortent renforcés. Ce constat n'exclut pas que les principes doivent, ça et là, être précisés, reformulés et/ou adaptés aux nouveaux environnements. Une réflexion théorique actualisée a sa place dans le *cursus* des archivistes de demain et de leurs collaborateurs. Les uns et les autres seront en effet confrontés à des défis largement inédits. Ce n'est que solidement « équipés » qu'ils pourront y faire face.

- Face aux évolutions récentes ou prévisibles, les partenariats souhaitables entre gestionnaires et producteurs d'archives, suggérés depuis quelques décennies mais souvent plus théoriques que réels, doivent impérativement se muer en collaborations de tous les instants (conception du support documentaire, mutations ou adaptations de celui-ci au fil du temps, réorganisations structurelles, transfert de la gestion au service d'archives...). En termes de métiers, de formation des archivistes, mais aussi de prestations et d'implication de ceux-ci, des évolutions et des innovations s'imposent forcément.

- Dépassant de loin le cadre des milieux traditionnellement en relations avec les services d'archives, les chantiers du numérique obligent ces derniers à découvrir des structures nouvelles, en mutation, voire en gestation, à s'y intégrer et à s'imprégner des cultures et des pratiques propres à celles-ci, sans pour autant renoncer à la spécificité de l'approche archivistique. L'impasse ne peut être faite sur d'indispensables ouvertures ou réorientations radicales des programmes de formation.

- Les compétences requises et les évolutions subséquentes dans la sphère professionnelle, mais aussi les formes de partenariat et les choix méthodologiques varient considérablement selon qu'il s'agit de production de documents numériques ou de traitement « postproduction » de documents générés sur supports traditionnels. Quelques opérations à grande échelle, dans différents pays, livrent divers constats et débouchent sur quelques questions. Ainsi une numérisation de qualité, permettant une exploitation optimale, implique-t-elle le retour à une micro-archivistique ?

- La numérisation a aussi des implications en matière de valorisation, de communication de données et, de ce fait, d'encadrement des utilisateurs de demain. En dépit de l'évolution du niveau intellectuel du

lectorat (d'un certain lectorat à tout le moins), les archivistes sont dès à présent confrontés et le seront bientôt davantage à des problèmes, d'aucuns inédits, de repérage et d'accès aux documents. Leurs missions pédagogiques en seront singulièrement accrues. Ne serait-ce pas le prix à payer pour « justifier » le coût de la conservation ?

- Une réflexion s'impose enfin concernant l'éventuelle sous-traitance d'activités dévolues aujourd'hui aux services d'archives dans un environnement en profonde évolution. Sans dénier la nécessité et le renforcement de partenariats, le danger de certaines délégations de compétences ne peut être sous-estimé.

Conférence de clôture

Bruno DELMAS

Bruno Delmas, est licencié ès lettres, diplômé de l'Institut d'études politiques et de l'École nationale des chartes. Après différentes fonctions aux Archives nationales d'outre-mer, aux Archives de la marine, à la Direction des Archives de France et des missions pour le PUD-UNESCO, il développe la formation des archivistes à l'EBAD (Université de Dakar), il est élu à l'École des chartes à la nouvelle chaire d'archivistique, de diplomatique et d'histoire des institutions de l'époque contemporaine. Il est l'auteur de plus de deux cents ouvrages et articles dont un Dictionnaire des archives et un essai La société sans mémoire.

Il a été directeur de l'INA (archives nationales de la radio et de la télévision françaises, 1997-2001). Il est président de la section d'histoire contemporaine et du temps présent du Comité des travaux historiques et scientifiques et membre de nombreuses sociétés savantes. Il est docteur honoris causa de l'Université des humanités de Moscou.

bdelmas@noos.fr



Photo : Amaury Dorban, février 2010

Les Archives de l'UCL gèrent les archives définitives de l'Université et participent à l'organisation de ses archives vivantes. Leur mandat est de veiller à la bonne gestion de l'ensemble des documents produits ou acquis par l'Université, qu'ils soient versés aux Archives ou conservés au sein des entités.

Le site www.uclouvain.be/archives.html contient notamment :

- L'histoire des archives à l'Université de Louvain
- L'état des fonds et collections
- La liste des publications et la trace des expositions des Archives de l'UCL
- Les rapports d'activité du Service
- Les règles regardant la conservation et la gestion des archives administratives
- Le nom des personnes qui composent l'équipe
- Les services que proposent les Archives de l'UCL
- Les actualités des Archives : colloques, publications, expositions

LES PUBLICATIONS DES ARCHIVES DE L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Une collection dirigée par Paul Servais

1. *575 années de formation à l'Université de Louvain. Arrêts sur quelques pratiques d'apprentissage*, Plaquette réalisée à l'occasion de l'exposition au Forum des Halles à Louvain-la-Neuve, du 14 au 21 mars 2000, éditée par le Service des Archives de l'Université et Françoise HIRIAUX, Louvain-la-Neuve, 2000, 58 pp.
2. *La recherche, passions, pratiques, parcours. La communauté scientifique à l'UCL depuis 1834*. Chronique de l'Université de Louvain, publiée à l'occasion de l'exposition, Louvain-la-Neuve, du 8 au 21 mars 2001, éditée par Véronique FILLIEUX et Françoise HIRIAUX, Louvain-la-Neuve, 2001, 308 pp.
3. *Les archives. Diversité, nouveautés, besoins*, Actes de la Première Journée des Archives, organisée le 27 avril 2001, édités par Véronique FILLIEUX, Laurent HONNORE, Françoise MIRGUET et Cathy SCHOUKENS, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2002, 98 pp.
4. *La vie étudiante à Louvain. 1425-2000*, Chronique de l'Université de Louvain, publiée à l'occasion de l'exposition, Louvain-la-Neuve, du 2 au 15 mai 2002, éditée par Françoise HIRIAUX, Laurent HONNORE et Françoise MIRGUET, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2002, 238 pp.
5. *A la découverte de la recherche et des chercheurs*, Actes des Entretiens de Louvain-la-Neuve, organisés le 16 avril 2001, édités par Véronique FILLIEUX, Laurent HONNORE et Françoise MIRGUET, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2002, 126 pp.
6. *Archives, universités, monde étudiant : une mémoire en construction*, Actes de la Deuxième Journée des Archives, organisée les 17 et 18 avril 2002, édités par Cathy SCHOUKENS, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2003, 132 pp.
7. *Collection de cours manuscrits de l'Université de Louvain 1425-1797. Catalogue analytique*, édité par Françoise HIRIAUX et Françoise MIRGUET, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2003, 585 pp.
8. *Les archives électroniques*, Actes de la Troisième Journée des Archives, organisée les 8 et 9 mai 2003, édités par Véronique FILLIEUX et Evelyne VANDEVOORDE, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2004, 199 pp.
9. *Etudiants du 21^e siècle. Une nouvelle génération dans l'aventure universitaire*, édité par Françoise HIRIAUX, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2005, 118 pp.
10. *Images de l'Université et des étudiants de Louvain*, édité par Françoise HIRIAUX, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2005, 138-IIIVI pp.
11. *La communication des archives. De la communicabilité à l'accessibilité*, Actes de la Troisième Journée des Archives, organisée les 25 et 26 mars 2004, édités par Evelyne VANDEVOORDE, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2005, 174 p.
12. *Travailler à l'Université. Histoire et actualité des personnels de l'Université de Louvain*, édité par Françoise HIRIAUX, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2006, 268 pp.

13. *La formation des archivistes. Pour relever les défis de la société de l'information*, édité par Evelyne VANDEVOORDE, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2006, 265 pp.
 14. *Les relations de Louvain avec l'Amérique latine. Entre évangélisation, théologie de la libération et mouvements étudiants*, édité par Caroline SAPPIA et Paul SERVAIS, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2006, 186 pp.
 15. *La lettre et l'intime. L'émergence d'une expression du *for intérieur* dans les correspondances privées (17^e-19^e siècles)*, édité par Paul SERVAIS, Laurence VAN YPERSEELE et Françoise MIRGUET Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2007, 263 pp.
 16. *Les archives d'entreprise. Entre gestion patrimoniale et veille technologique*, édité par Véronique FILIEUX, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2007, 166 pp.
 17. Stéphane VAN DE VELDE, *De l'UCL aux Etats-Unis. Les boursiers de la Belgian American Educational Foundation de 1964 à 1969*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2007, 140 pp.
 18. *Les engagements étudiants. Des pratiques et des horizons dans un monde globalisé*, édité par Françoise HIRiaux, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2008, 182 pp.
 19. Mathilde COLLIN, *L'illusion identitaire des étudiants francophones des étudiants francophones. Le mouvement des étudiants universitaires belges d'expression française (MUBEF) 1961-1974*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2008, 166 pp.
 20. Mathilde COLLIN, *L'Université catholique de Louvain et la coopération au développement. Entre microcosme des relations internationales et laboratoires d'innovations sociales (1908-1981)*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2008, 128 pp.
 21. Françoise MIRGUET, Françoise HIRiaux, *L'Institut supérieur de Philosophie de Louvain (1889-1968). Inventaire des archives. Introduction historique*, 2008, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2008, 520 pp.
 22. *L'erreur archivistique. De la compréhension de l'erreur à la perception et à la gestion des incertitudes*, édité par Cathy SCHOUKENS, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2009, 262 pp.
 23. *Les archives audiovisuelle Politiques et pratiques dans la société de l'information*, édité par Françoise HIRiaux, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2009, 251 pp.
 24. Françoise HIRiaux, *L'avènement d'une ville universitaire. La création de Louvain-la-Neuve, Hommage à Michel Woitrin*. Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2009, 196 pp.
 25. Paul SERVAIS, avec la collaboration de Françoise HIRiaux et de Françoise MIRGUET, (eds.), *Falsifications, instrumentalisations, censures, divulgations. Les maltraitances archivistiques*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2010.
- Paul SERVAIS (ed.), *La valorisation des archives. Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*. En préparation.

QUELQUES DONNEES PRATIQUES

Les pauses-café se tiennent dans la salle Le Hodey, à l'étage en-dessous de la salle de la Tapisserie où se déroulent les conférences.

Durant ces moments, vous pouvez retirer à l'accueil les attestations de présence aux Journées.

Jeudi 24 mars 2011

1- Lunch libre de 12h 50 à 14h 15

Louvain-la-Neuve regorge de brasseries, sandwicheries...

2- Visite guidée de la ville, dès 17h30 (durée 1h 15)

Pour celles et ceux qui s'y sont inscrits.

Rdv au pied des Halles, devant la fontaine « Léon et Valérie ».

3- Dîner libre, permettant la rencontre des conférenciers, des participants et des organisateurs

Le soir à partir de 19h30.

Au restaurant *Il Doge*. Adresse : Passage de l'Agora, 22 (dans le prolongement de la Grand'Rue)

→ Inscription souhaitable au préalable lors des pauses-café.

Chacun prend en charge le paiement de son repas.

Vendredi 25 mars 2011

Lunch libre de 12h50 à 14h